

Être ambitieux, moteur de réussite ou piège toxique ?

Ni trop haut par vanité, ni trop bas par fausse humilité, avec l'ambition, il s'agit de viser juste ! Cette passion avec laquelle les catholiques sont souvent mal à l'aise mérite d'être réhabilitée, car s'il y a une mauvaise ambition, il en existe aussi une bonne.

Stéphanie Combe

Publié le 21/08/2025 à 12h00, mis à jour le 21/08/2025 à 12h00



• MANU BOISTEAU POUR LA VIE

« *Si tu veux, tu peux !* » Florence Rizzo, 43 ans, a grandi avec cette injonction parentale. Vêtue d'une veste estivale, cheveux longs relevés en queue de cheval, elle reçoit dans un tiers-lieu parisien où son association Ecolhuma a élu domicile. « *J'ai fait un bac S option maths, mais ça ne me convenait pas du tout ! Nos trajectoires de réussite sont formatées par des modèles sociétaux reposant sur l'argent et la notoriété. J'ai cru que tout était une question de volonté, de talent, de travail acharné.* »

Elle cite le philosophe Michael Sandel qui, dans *la Tyrannie du mérite* (Albin Michel), dénonce les effets toxiques de ce dernier : l'orgueil des gagnants, qui s'attribuent le mérite de leur succès, et l'humiliation des autres, qui intériorisent l'échec comme une faute personnelle.

Le parcours de Florence conduit à s'interroger sur la réussite : quelle est la juste ambition ? Pour nous-mêmes et pour nos enfants ? D'un côté, cette « *recherche passionnée de la gloire, du pouvoir, de la réussite sociale* », ainsi que la définit l'Académie française, est plutôt connotée de manière négative. Vouloir dominer et obtenir les meilleures places peut en effet conduire à jouer des coudes, ourdir de basses manœuvres, trahir au besoin.

Telle est l'ambition dévoyée de l'arriviste et du vaniteux, moteur de l'action du libéralisme.

De l'autre côté, un manque d'ambition s'avère aussi préjudiciable. Alpiniste, guide en Himalaya, Marion Chaygneaud-Dupuy est la première Européenne à avoir escaladé l'Everest par la face nord. *« Notre tâche n'est pas de polir l'éclat de notre potentiel, expose-t-elle dans *l'Everest du potentiel – 7 étapes pour révéler ses forces* (Flammarion), mais de débusquer en nous les barrières que nous avons érigées contre lui et qui n'existent que parce que nous les tenons pour vraies. »* Peur, comparaison, culpabilité, recherche de validation ou de reconnaissance, désirs extravagants irréalisables, autosabotages...

« La montagne enseigne à l'être humain la mise à nu des cicatrices, des bosses, des crevasses, de la totalité de ce qu'il est, relève l'alpiniste. Si on les reconnaît, nos blessures et nos fragilités deviennent une force de résilience. » Et pousse dès lors à prendre sa place, en vérité. *« Se révéler passe par l'acceptation de se mettre en lumière »,* résume Fanny Nusbaum, docteure en psychologie et chercheuse en neurosciences, dans *l'Art de l'excellence* (Alisio). Au risque de faire de l'ombre ? *« Chacun doit chercher sa propre lumière, répond-elle. Si certains se sentent écrasés, c'est qu'ils n'ont pas encore parcouru ce chemin. C'est leur problème, pas le vôtre. Vous pouvez les aider, mais jamais vous freiner vous-même. »* Ordonnée à un bien plus grand que soi, cette lumière n'éblouit pas : elle éclaire.

Faire émerger le désir profond

Nourrir une juste ambition s'avère exigeant, car le chemin pour se révéler n'est pas toujours aisé. *« Accepter d'éventuelles déconvenues augmente ses chances de succès. L'échec et les contrariétés font partie intégrante de la cinétique de la performance. Pourquoi vouloir éviter de vivre ou de faire vivre des émotions négatives, lorsqu'elles sont saines, fonctionnelles ? »* interroge-t-elle. Si certains parents voient trop grand pour leurs enfants, d'autres peuvent en effet être tentés de les préserver à tout prix, les empêchant de déployer leurs ailes.

*« Les parents n'ont pas à avoir d'ambition précise pour leur enfant, rappelle la coach Victoire Dégez, qui a notamment publié *Guide pratique et simple pour une orientation réussie* (Salvator). Ils ne sont que les révélateurs de sa personnalité ; c'est elle qui doit éclairer leurs choix. Autrement, l'enfant risque d'être dans l'hyperadaptation afin de satisfaire la projection parentale ou d'en prendre le contre-pied (je serai artiste et non gestionnaire comme toi). Tels des coachs, les parents viennent simplement aider le jeune à identifier ses ressources internes, clarifier ses désirs et s'équiper d'outils. »*

L'enjeu consiste tout d'abord à faire émerger sa vocation, qui se situe pour les chrétiens *« à la rencontre entre ses désirs profonds et ceux de Dieu, pour le bien de la société, poursuit-elle. Pour servir une juste ambition, un choix s'évalue à l'aune de trois dimensions : responsabilité, sens et épanouissement. L'hypertrophie de l'une entraîne un déséquilibre. »*

Or, comme l'observe celle qui accompagne aussi des équipes professionnelles et des reconversions, *« les quinquas visent beaucoup la responsabilité, les trentenaires, le sens, et les plus jeunes, l'accomplissement... »*. Afin d'être mieux ajusté, chacun doit réévaluer sa vision de la réussite selon ce triptyque.

L'aider à persévérer

Le regard positif posé sur l'enfant et la foi dans son potentiel comptent beaucoup dans la construction de soi. « *Les mots nous transforment, appuie Fanny Nusbaum. Surtout les mots provenant d'une personne porteuse de légitimité ou d'autorité. Ils libèrent ou enferment. Le langage est presque toujours performatif.* » Combien d'enfants ont ainsi étouffé leur ambition en s'appropriant des qualificatifs humiliants, dénigrants, proférés par des éducateurs.

Or, « *le discours intérieur, qu'on se dit à soi-même de soi-même, a un impact direct sur ce qu'on va devenir* ». Un état d'esprit de gagnant s'affiche : « *se comporter comme quelqu'un qui réussit, sortir les épaules, regarder dans les yeux, utiliser un champ lexical positif s'enseigne à ses enfants au plus jeune âge.* »

Victoire Dégez a ainsi accompagné un garçon dyslexique avec un trouble de l'attention aujourd'hui ingénieur et entrepreneur. Peu scolaire, il s'est construit grâce au rugby, où il a pu révéler son leadership, devenir capitaine, chercher des sponsors. « *Il est important que les enfants en souffrance à l'école puissent se découvrir autrement, par une activité artistique ou sportive, le scoutisme, etc. Ces réussites nourrissent l'estime d'eux-mêmes.* » Elles démontrent qu'il ne faut pas baisser les bras trop vite. Les ressources internes, telle la ténacité, s'ancrent dans l'enfance.

« *Pour tenir coûte que coûte, je me sers de mes crampons de la détermination, partage Marion Chaygneaud-Dupuy, qui a lancé des expéditions Clean Everest, afin d'évacuer les déchets accumulés depuis 30 ans. Nous possédons des capacités de transformation à révéler.* »

Là encore, les éducateurs ont un rôle à jouer, comme l'a démontré une étude menée en 1998 qui a proposé des problèmes de maths à des enfants de 12 ans au QI équivalent. Le premier groupe a été félicité pour son intelligence et le second pour ses efforts. Dans les tâches qui ont suivi, le premier groupe a stagné, tandis que le second s'est montré plus travailleur, a ressenti davantage de plaisir dans l'effort et a obtenu de meilleurs résultats. « *La réussite est liée à la persévérance et non à des qualités intrinsèques, décrypte Florence Rizzo. Si vous êtes persuadé que vos efforts paieront, vous progresserez. Autrement, vous versez dans le déterminisme et le fatalisme. La France a une vision fixe de l'intelligence, qui serait donnée à la naissance. Or les recherches scientifiques ont démontré qu'elle peut se développer. Cultiver le sens de l'effort face aux difficultés est le meilleur cadeau à offrir à ses enfants !* »

Rêves et réalité

Mais un jeune poursuit parfois des rêves irréalistes. Sans les casser, car ils manifestent souvent une facette du désir profond, Victoire Dégez suggère aux parents d'aider leur adolescent à le confronter à la réalité. « *Les stages, les rencontres de professionnels permettent de confirmer un appel ou bien de faire tomber les illusions...* »

Le questionnement conduit aussi à se projeter de manière plus réaliste : « *Tu veux être dessinateur, musicien : la beauté a du sens ; qu'en est-il de la responsabilité ? Comment en vivras-tu ? Certains donnent des cours, mais toi aurais-tu plaisir à transmettre ?* »

Face à un échec, la coach invite alors à analyser la situation et à déterminer sa part de responsabilité (préparation, travail, gestion du stress) pour ajuster sa trajectoire. Mais

quand toutes ces cases semblent avoir été cochées ? *« Notre vocation s'accomplit dans un monde réel et non imaginaire. Si la raison est externe à soi, tel l'algorithme de Parcoursup, on n'a pas le choix : il faut s'adapter au mieux ! »* Quitte à réviser son ambition, choisir une autre voie ou recommencer. *« La réussite n'est pas linéaire, témoigne Florence, mais faite d'erreurs dépassées, de phases difficiles traversées qui nous rappellent notre interdépendance, nourrissent notre humilité et nous font grandir en humanité. »*

En définitive, *« l'important n'est pas d'appartenir à une élite, par définition réservée à quelques-uns seulement, mais de donner le meilleur de soi, dans sa voie. L'excellence est accessible à tous, quel que soit son métier : plombier, forgeron, écrivain... »* Bien qu'elle ait obtenu les meilleurs diplômes – Sciences Po, Essec, INSEAD, INSP – *« une carrière de consultante ne [la] faisait pas rêver »*. *« J'ai préféré le monde associatif, peu rémunérateur, poussée par mes tripes à cet engagement ! »*

Florence Rizzo a ainsi créé Ecolhuma (ecolhuma.fr) en 2012, qui accompagne les professionnels de l'éducation afin de réduire les inégalités scolaires, pour la réussite et l'épanouissement de chaque enfant. Ce n'est certes pas ce que son père, fils unique d'immigrés italiens, soucieux de la voir bénéficier de l'ascenseur social, avait imaginé pour elle. Mais à la notoriété et à la fortune, elle a préféré l'ambition de servir une grande cause et d'agir à sa mesure.

Le monde a besoin de ces ambitieux-là. *« Notre époque est morose, désenchantée, s'inquiète Thomas Joachim, prêtre de la communauté Saint-Jean. Il est urgent de retrouver le désir de grandeur, la confiance dans la vie et l'énergie pour aller de l'avant. L'ambition est une passion tonique, qui donne beaucoup d'énergie. »* Ce docteur en philosophie et auteur de *Heureux les ambitieux !* (EdB) entend la réhabiliter aux yeux des catholiques *« afin de coopérer humblement au désir immense de Dieu sur nous »*. Et être comme des enfants heureux, qui ne cachent pas la lumière sous le boisseau.